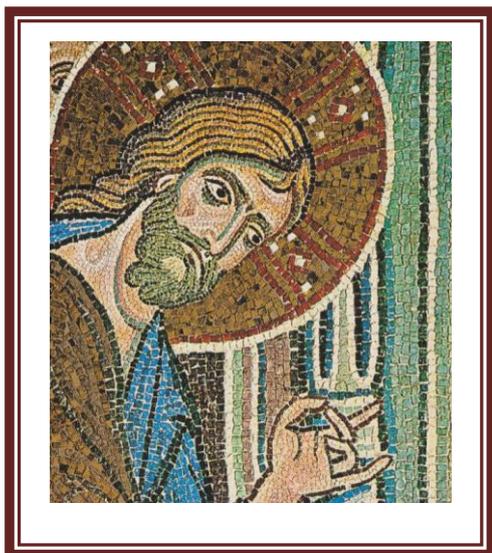


LUC rédacteur du 3^e Évangile.



« Luc était Syrien, d'Antioche, et médecin de son état. Il fut le disciple des Apôtres. Plus tard il devint le disciple de Paul jusqu'à la mort de ce dernier. Il servit le Seigneur sans défaillance, ne se maria pas, n'eut pas d'enfants, et mourut en Béotie (région d'Égypte sous la domination grecque qui avait Thèbes pour capitale) rempli de l'Esprit-Saint, à l'âge de 84 ans. Comme les Évangiles avaient déjà été écrits par Marc en Italie et par Matthieu en Judée, Luc écrivit le sien, poussé par l'Esprit-Saint, dans les régions qui avoisinent l'Achaïe (ancienne région de Grèce, englobant Corinthe). Dans son prologue, il rappelle que d'autres Évangiles avaient été écrits avant lui, mais il montre aussi qu'il était nécessaire à l'égard des fidèles venus du paganisme, de leur rendre compte exactement de l'économie de la foi, de crainte qu'ils ne fussent contrariés par les fables juives ou égarés loin de la vérité par les tromperies des hérétiques. »

Ce témoignage est le plus ancien que l'on possède : il est écrit en grec et pourrait remonter aux années 160-180. Il figure en avant-prologue sur un certain nombre de manuscrits.

Un autre témoignage nous vient de St Irénée, prêtre de l'Église de Lyon, lors de la persécution de 177. Devenu Évêque de cette ville, il y mourut martyr en 202. Dans son traité « contre les hérésies », on relève ce passage : “Luc, le compagnon de Paul, mit par écrit, sous forme de livre, l'Évangile de celui-ci...”. Il identifie l'auteur du 3^e évangile et du livre des Actes avec le “médecin Luc” nommé par Paul en Col 4,14 ; Phm 24 ; et 2 Tm 4,11. Certes le nom de Luc ne figure nulle part dans le livre des Actes, mais la présence du pronom “nous” dans certains récits (Ac 16,8.10-17 ; 20,5 à 21,18 ; 27,1 à 28,16), confirme sa participation.

Un dernier témoignage : le “canon de Muratori”, une très vieille liste des livres du N.T. reconnus à Rome à la fin du second siècle (découverte à Milan et publiée en 1740 par le savant italien Muratori) indique ceci : “Troisièmement, le livre de l'Évangile selon St Luc. Ce Luc était médecin. Après l'ascension du Christ, Paul se le réserva à cause de sa connaissance du droit et c'est avec son assentiment que Luc écrivit ce qu'il jugeait bon. Cependant lui non plus ne vit pas le Seigneur dans la chair”.

LUC n'est donc pas un Juif, mais un païen cultivé d'origine grecque, converti à Jésus-Christ, peut-être à Jérusalem par les Apôtres, ou à Antioche de Syrie par Paul et Barnabé, fondateurs vers 43 de la première chrétienté hellénistique. Luc connaît fort bien l'Église d'Antioche et s'y intéresse particulièrement : Ac 6,5 ; 11,19-27 ; 13,1-3 ; 14,26-28 ; 15,1-2.30-40 ; 18,22-23. C'est l'œuvre d'un témoin à Jérusalem et à Antioche.

En fait, au début de l'année 50, Luc travaille aux côtés de Paul, s'associe à lui au port de Troas (en Mysie) lors du 2^e voyage missionnaire et l'accompagne à Philippes (en Macédoine) pour fonder la première communauté chrétienne de cette ville. Lors du départ pour le 3^e voyage, Luc rejoint Paul à Philippes et le suit à Jérusalem. Il l'accompagnera à Rome tout au long de sa captivité, ce qui lui vaudra l'émouvant témoignage de 2 Tm 4,11.

Le troisième Évangile et les Actes des Apôtres sont les deux parties d'une même œuvre et d'un même auteur. Tous les deux sont l'annonce d'une même Bonne Nouvelle, qui se répand par étapes. À la charnière des deux se trouve Jérusalem, point d'aboutissement de l'activité de Jésus, et point de départ de la mission apostolique.

Après le martyre de Paul, vers 67, il ne nous reste plus aucune trace de Luc.

La Liturgie fête Saint LUC le 18 octobre.

Ses reliques seraient à Padoue.

